

Nouveau BAC

Myriam Dufour-Maître
Jacqueline Milhit

PROFIL BAC

1^{re}

générale
& techno

MADAME DE LA FAYETTE

La Princesse de Clèves

**Comprendre
et maîtriser l'œuvre**

- Résumé et repères
- Les problématiques essentielles
- Des extraits expliqués



Nouveau BAC



Collection initiée par Georges Décote

Madame de La Fayette

La Princesse de Clèves

(1678)

Myriam Dufour-Maître

Agrégée de lettres modernes

Ancienne élève de l'École normale supérieure

Maître de conférences de l'Université

Jacqueline Milhit

Agrégée de lettres classiques



Sommaire

Fiche Profil	5
---------------------------	---

PREMIÈRE PARTIE	7
------------------------------	---

Résumé et repères pour la lecture

DEUXIÈME PARTIE	21
------------------------------	----

Problématiques essentielles

1 Écrire et publier au xvii^e siècle	22
Collaboration littéraire, anonymat et publicité	22
Mme de La Fayette dans la société et dans le « champ littéraire »	24
2 La Cour de France, cadre romanesque	26
Une hiérarchie menacée par les passions	26
Le paraître et la dissimulation	29
En toile de fond, guerre et religion	31
3 Une architecture subtile	34
Un roman tendu vers son dénouement	34
L'ordre du récit	36
La symbolique de l'espace	40

Sous réserve des exceptions légales, toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite, par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par le Code de la Propriété Intellectuelle. Le CFC est le seul habilité à délivrer des autorisations de reproduction par reprographie, sous réserve en cas d'utilisation aux fins de vente, de location, de publicité ou de promotion de l'accord de l'auteur ou des ayants droit.

4 Un genre nouveau, des registres graves	43
Une œuvre d'un type nouveau	43
Des registres sérieux	46
5 Les partis pris de l'écriture	51
Un pacte de vraisemblance original	51
Un lecteur tenu en main	53
Un « langage exact »	56
6 Le scalpel du moraliste	60
De la cartographie morale à la « science du cœur »	60
Un héroïsme moral	63
Une connaissance désenchantée	66
7 Passion, amour et galanterie	69
La galanterie, une politesse amoureuse ambiguë	69
La force destructrice de la passion	72
L'idéal inaccessible du « pur amour »	75
8 L'aveu	76
Une séquence clé	76
De la nécessité de l'aveu à ses conséquences	80
L'objet d'un vif débat	82
9 Une œuvre inclassable	85
Un roman classique ?	85
Une œuvre galante ?	86
Un roman « extraordinaire »	88

TROISIÈME PARTIE

91

Lectures analytiques

1 [Le portrait de Mlle de Chartres]

(I, p. 53-55)	92
---------------	----

2 [La rencontre]	
(I, p. 71-73)	100
3 [L'examen de conscience]	
(III, p. 155-156)	109
4 [La dernière entrevue]	
(IV, p. 228-231)	116
ANNEXES	126
Bibliographie, filmographie et discographie	126
Index – Guide pour la recherche des idées	127

Les indications de pages renvoient à l'édition de la Librairie Générale Française, dans la collection « Le Livre de Poche classique », présentée et annotée par Philippe Sellier (1999).

Édition : Mélanie Colcanap
 Maquette : Tout pour plaire
 Mise en page : Graphismes

La Princesse de Clèves (1678)

Marie-Madeleine de La Fayette (1634-1693)

Roman

xvii^e siècle

RÉSUMÉ

L'action commence en 1558. Autour du roi Henri II, de sa favorite et de la reine, princes et princesses rivalisent d'élégance et de galanterie. Mlle de Chartres paraît alors à la Cour : elle a seize ans, une beauté éblouissante et c'est un des grands partis de France. Sa mère qui l'a élevée selon une morale exigeante, cherche à la marier. Le prince de Clèves, amoureux d'elle au premier regard, l'emporte sur ses rivaux. Mais peu après le mariage, lors d'un bal, la princesse fait la rencontre du duc de Nemours, un des plus prestigieux seigneurs de la Cour : le coup de foudre est réciproque. Mme de Chartres découvre cette passion naissante avant sa fille et la met en garde d'abord indirectement, puis solennellement sur son lit de mort. Dès lors, Mme de Clèves essaie de combattre sa passion ; mais le duc lui fait une cour pressante et la princesse, troublée, constate en elle les progrès de l'amour. L'expérience de la jalousie lui fait éprouver une douleur qu'elle n'oubliera plus. Elle se retire à Coulommiers mais, sommée par son mari de revenir à la Cour, elle lui avoue sa passion, sans nommer le duc. Les suites de ce demi-aveu, que Nemours a surpris et divulgué, sont terribles : M. de Clèves, rongé par la jalousie, fait espionner sa femme. Mme de Clèves a beau être irréprochable, les apparences sont contre elle. M. de Clèves en meurt. La douleur de la princesse lui fait frôler la folie. Elle refuse d'épouser Nemours et lui déclare en même temps son amour et cette résolution, sur laquelle elle ne reviendra plus. Elle se retire très loin de la Cour, dans ses terres des Pyrénées.

PERSONNAGES PRINCIPAUX

- **Mme de Clèves** : jeune fille accomplie, Mlle de Chartres épouse M. de Clèves, mais tombe amoureuse du duc de Nemours.
- **M. de Clèves** : gentilhomme de la Maison du roi, le prince de Clèves est amoureux de Mlle de Chartres. Sa passion, qui ne diminue pas avec le mariage, le conduit à une mort pathétique.
- **M. de Nemours** : brillant et séduisant seigneur, le duc de Nemours refuse cependant tous les partis par amour pour Mme de Clèves. Son seul rival est M. de Clèves.
- **Mme de Chartres** : mère de l'héroïne, elle meurt assez rapidement mais son influence éducative est déterminante.
- **Marie Stuart, la reine dauphine** : elle contribue à révéler à la princesse ses sentiments.
- **Le chevalier de Guise** : amoureux de la princesse, il incarne le chevalier parfait.
- **Le vidame de Chartres** : oncle de la princesse, ce personnage de séducteur témoigne de la dégradation des idéaux.

CLÉS POUR LA LECTURE

1. Un roman nouveau

La Princesse de Clèves réalise une fusion d'un type nouveau entre plusieurs genres narratifs en vogue au ^{xvii}^e siècle et fait une place remarquée à l'Histoire.

2. Le procès de l'amour ?

Malgré l'analyse décapante des ravages de la passion, le mythe de l'amour ne sort-il pas magnifié à la fin du roman ?

3. Une héroïne « inimitable »

À la fois idéalisé et d'une vraisemblance touchante, le personnage de la princesse séduit par sa fraîcheur d'âme, sa sincérité, ses efforts de lucidité, son déchirement.

4. Une écriture sobre et prenante

L'écriture est tendue dans une aspiration à l'exactitude et à la vérité, ce qui paradoxalement n'affaiblit pas son éclat, son pouvoir de suggestion ni sa charge poétique.

PREMIÈRE PARTIE

Résumé et repères pour la lecture

La division du roman en quatre parties est très probablement une décision non de l'auteur mais de l'éditeur du ^{xvii}^e siècle, sans nette relation avec le sens de l'ensemble. Aussi proposons-nous un autre découpage des principales étapes dans la progression de l'intrigue.

PREMIÈRE ÉTAPE

DU DÉBUT (I, p. 45) À « elle se sentait attachée »

(I, p. 92)

La mise en place du récit

RÉSUMÉ

Le roman s'ouvre par un tableau de la Cour d'Henri II à la fin de l'année 1558. Le portrait du roi, « prince galant », accompli en tout, est suivi de celui de sa puissante favorite, Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois, que la reine Catherine de Médicis tolère tout en la haïssant. Vient ensuite le cortège impressionnant des courtisans, tous plus remarquables les uns que les autres. Parmi eux, le chevalier de Guise, le prince de Clèves, et le duc de Nemours, « chef-d'œuvre de la nature » (I, p. 49), dont toutes les dames sont amoureuses, jusqu'à la reine Elisabeth d'Angleterre, prête à l'épouser. L'atmosphère est celle d'une fête permanente (bals, fiançailles, mariages princiers), ce qui n'empêche pas les rivalités entre les cabales qui cherchent à se concilier la maîtresse du roi.

Paraît alors à la Cour une jeune princesse d'une éblouissante beauté : Mlle de Chartres, « un des grands partis qu'il y eut en France » (I, p. 54). Elle a reçu de sa mère une éducation non conventionnelle, qui l'a avertie des dangers de la galanterie et lui a fait aimer la vertu (→ LECTURE 1). Par hasard, chez un joaillier, elle rencontre le prince de Clèves qui tombe amoureux d'elle au pre-